Mes pieds ne me font pas d'honneur.
 Tout en parlant de la sorte,
 Un *limier* le fait partir,
 Il tâche à se garantir ;
 Dans les forêts il s'emporte :

Son bois, *dommageable* ornement,
 L'arrêtant à chaque moment,
 Nuit à l'office que lui rendent
 Ses pieds, de qui ses jours dépendent.
 Il se dédit alors, et maudit les *présents*
 Que le Ciel lui fait tout les ans.

Nous faisons cas du beau, nous méprisons l'utile ;
 Et le beau souvent nous détruit.
 Ce cerf blâme ses pieds qui le rendent agile ;
 Il estime un bois qui lui nuit.

LA FONTAINE.

MAXIME : PRÉFÉREZ L'UTILE À L'AGRÉABLE

CONSEILS PÉDAGOGIQUES

EXPLICATION DE LA FABLE.— Cette fable est une leçon pour les gens superficiels et légers qui préfèrent le beau à l'utile, ce qui n'est qu'agréable à ce qui est avantageux.

Le beau c'est le vêtement fin et brillant, l'utile c'est la sombre et chaude doublure qui garantit des rigueurs du froid ; le beau c'est la couverture d'un livre, l'utile c'est ce qu'il contient d'intéressant et d'instructif ; le beau c'est la dentelle légère qui se déchire au moindre effort, l'utile c'est l'étoffe solide qui résiste et assure un long profit.

Soyons plus clairvoyants que le cerf de La Fontaine et préférons toujours l'utile à l'agréable.

EXPLICATION DES MOTS.— *Cristal*, c'est-à-dire l'eau claire, limpide comme un cristal.— *Avecque*, licence poétique, pour *avec*.— *Taillis*, jeune bois.— *Fatte*, sommet, point le plus élevé.— *Limier*, chien de chasse.— *Domageable*, embarrassant, et qui cause par conséquent du dommage.— *Les présents*. Chaque année, il pousse une branche sur les cornes ou bois du cerf.

DICTION.— PRONONCIATION DE LA VOYELLE COMPOSÉE *oi*.— La voyelle composée *oi* se prononce *oua* et non pas *oué* comme on le fait dans plusieurs endroits de notre province. Dites : Dont il *vouy*ait et non *vouéy*ait.

Les paroles du cerf doivent être dites d'un ton d'orgueil et de vanité ; et la fin avec découragement et déception.

Observez la pause de quatre ou cinq secondes après le titre et avant la morale.

Orthographe, Idées et Grammaire

DICTÉES

I

LA FAUSSE GLOIRE ET LA GLOIRE VÉRITABLE

En présence du riche *monument* qui s'élève sous nos yeux, et au spectacle de l'imposante démonstration patriotique et religieuse à laquelle nous assistons ce matin, je ne puis *me défendre d'une comparaison*, dont l'idée s'offre *spontanément* à mon esprit, entre la fausse gloire et la gloire véritable.